

15/12/67

Chez les "Boute-en-train" : répétition de batterie et souper annuel



En haut : la batterie de Robert Caudron en action. En bas : un président bien entouré qui a l'air de dire : attention, camarades, le carnaval approche.

Samedi soir au Palace à La Louvière : les Boute-en-train sont là... et même un peu là. Ce soir roule les tambours ! car Marcel Meunier et son aéropage assistent à la répétition de batterie. Celle-ci est dirigée par Robert Caudron. Huit tambours et deux « caisses » et ça roule... on ne vous dit que ça.

On a l'air satisfait. « Pour le carnaval, nous serons une bonne centaine » nous confie Jean Heughens, un des quatre présidents d'honneur avec Fernand Clara, Léon Francq et Hubert Pourtois.

Autour du président Marcel on remarque les vice-présidents : Roger Van Grundenberg et Robert Depreter. Ce dernier c'est le président de la bande de « Nût » qu'on fêtera tantôt au local et dont nous aurons l'occasion de reparler dans une prochaine édition.

Autres comitards : Emile Bonnage, Camille Humblet, Christian Van Cauwenberge, Pol Wasteels, Jean Normand, Pierre Berger. (On voit que la relève est assurée).

Avant de se mettre à table pour le souper annuel servi par Paul

William, un petit pas de danse. Cela ne pourrait se passer autrement d'ailleurs.

Entre deux plats le petit discours du président Marcel Meunier met l'accent sur les prochaines festivités du Laetare. Il revient encore sur la discipline librement consentie de tous. Il re-

mercie les présidents d'honneur. Et puis il dit aussi qu'on doit préparer le carnaval 1968 comme il se doit et il veut que ça saute, le camarade Marcel. Les « Boute-en-train » se doivent de faire honneur à leur nom. Enfin le président annonce les prochaines soirées qui se dérouleront le 13 janvier et le premier bal des « Boute-en-train ».

Tout se passe comme les années précédentes. On mange de bon appétit et on demande encore à Robert Caudron d'y aller d'un « avant dîner » du tonnerre.

Et la salle du « Palace » de résonner comme jamais et les ramons ou les serviettes de donner la mesure tandis que les gilles chantent « Vive le président ». Ce dernier est rayonnant. Tantôt les « Boute-en-train » s'en iront au bal du mayeur où ils effectueront une entrée fort remarquée et où ils entraîneront dans la ronde les amis de Saint-Maur. Ils seront donc les boute-en-train de cette magnifique nuit dansante après avoir fêté l'un des leurs comme vous le lirez demain.